

ulcérées on fait les frictions autour de l'ulcération. (*The Med. Chir. Trans.*, Vol. v.)

WOLFART prône les bons effets de l'opium (3ß d'opium en poudre incorporé dans ʒj d'onguent d'althéa appl. sur l'engelure, et renouvelé tous les matins). (*Allg. med. chir. Wochenbl.*, Berlin, 1811.) — MEYER empl. avec un grand succès le laud. de Sydenh. en topique. (V. MOENCH.) — DZONDI. (V. ce nom.)

ÉPILEPSIE. — EPILEPSIA.

ALEXANDER et DUNCAN rec. l'arsenic. (BURDACH, *Arzneimittell.*, t. I, p. 556.) — HARLES. (V. Goutte.)

AMMAN procura la guérison à deux frères par la racine de *selinum pallustre*. (HECKER, *Annal.*, Mai 1828.)

ANTHONY rapp. 5 cas d'épil. traités avec succès par l'hydrocyanate de fer. (*La Clinique*, t. III.) — KIRCHHOFF. (HUFEL., *Journ.*, 1826, Oct.) — BERTRAND a tiré un grand parti de l'emploi de l'hydroc. de fer. (*Arch. gén.*, Juin 1829.) — GERGERÈS rapp. deux obs. d'épil. guéries par l'hydrocyan. de fer qu'il a donné à la dose d'un demi-grain matin et soir, en augmentant jusqu'à 4 grains p. j. (*Journ. des conn. méd.*, Nov. 1833.) — KAHLEISS. (V. ce nom.)

BALDINGER et DEHAËN ont rec. les feuilles d'oranges. — HUFELAND confirme leur efficacité. (BURDACH, *Arzneimittellehre*, t. 2, p. 350.)

BAIER, CARTHEUSER, LEIDENFROST, KOELDERER, BUCHWALD, LEWENWALD, FRAZIER, etc., ont rec. le gui de chêne. (DREYSSIG, *Klin. Handwoert.*, t. 3.)

BERENDS employait la formule suivante: ℞. Racine de valériane, ʒß; Magnésic, Sel ammoniac, ana gr. xxvj; huile de Cajeput, gtt. xxxjj. M. D. S. à p. une cuill. à thé 3 fois p. j. (SCHMIDT, *Recepte*, p. 355.)

BIGOT paraît avoir confirmé l'efficacité du traitement vanté par le docteur BORIER, médecin à Versailles, qui compte, dit-on, d'assez nombreux succès (1). (*Bull. des sc. méd.*, Juin 1830, p. 440.)

(1) Voici le moyen que M. BORIER empl. contre l'épilepsie symptomatique: Moyens préparatoires. 1° Une saignée de pied, de 2 onces. 2° Quatre jours après l'émetique, 1 once d'huile de ricin, une pilule de 4 grains de mercure doux, et par-dessus une tasse d'infusion de feuilles de fougère mâle. *Traitement.* 1° Le matin à jeun, vingt gouttes d'eau distillée de feuilles de laurier-cerise dans un verre d'eau sucrée; augmenter chaque jour d'une goutte pour arriver jusqu'à soixante, et s'en tenir là. 2° Le soir en se couchant, 2 gros de feuilles d'armoise en poudre, dans une tasse d'infusion de tilleul (1). 3° Tous les quinze jours un moxa sur la colonne épinière, en commençant par la région cervicale. Six moxas doivent suffire. 4° Porter habituellement un bracelet aimanté, au bras gauche, et le serrer fortement à l'approche de l'accès. 5°

(1) C'est sur cette partie de la méthode du traitement que son auteur compte le plus.

BISSET empl. la formule recommandée par BURSERIUS: ℞. *Flor. sulph.*, *Rad. Paeoniae pulv.*, — *valer. sylv. pulv.*, ana ʒjjj; *Cinnab. antimon.*, ʒjjj; *Moschi*, *Castor. ana* ʒj; *Syr. simpl. q. s. ut f. Elect. M. D. S.* à p. par cuill. à thé. (SCHMIDT, *Recepte*, p. 360.)

BURDACH est, parmi les modernes, le premier qui ait employé la racine d'armoise dans le traitement de l'épilepsie. — HUFELAND confirme son efficacité. (HUF., *Journ.*, 1823.) — BRESLER. (HUF., *Journ.*, 1826.) — WAGNER. (GRÆFE u. WALTHER, *Journ.*, t. XXI I.)

CHIESA a guéri une épil. par l'huile de *Croton-tiglium*. (*Rep. med. chir. di Torino*, 1825.)

FAB. COLUMNA, atteint d'une grave épil., fit le premier un heureux emploi de la valériane sur lui-même. (ALIBERT, *El. de Thér.*, t. 2, p. 148.) — DE HAEN. — LOGHER. — CAMPARETTI. — ANSIAUX. — BOUTEILLE. — FOTHERGILL. — QUARIN. — FISCHER ont empl. la valér. (DREYSSIG, *Klin. Handw.*, t. III.) — GUIBERT a empl. avec avantage l'extr. de valériane à haute dose. (*Rev. méd.*, 1827, t. 4.) — SCHNEIDER empl. l'huile éthérée de valér. (6–8 gouttes). (*Allg. med. Ann.*, 1821.) — GAIRDNER a empl. avec succès la valér. (ʒj par dose). (*The Edimb. med. and s. J.*, 1828.) — BERENDS. (V. ce nom.)

COSTE et WILLEMET regardent le *Galium album* comme un spécifique anti-épileptique. (V. *Asthme.*)

CULLERIER a publié deux observations d'épilepsie, suivant lui siphilitique, qui ont été guéries, l'une par les frictions mercurielles, l'autre par le sublimé corrosif. (*Journ. gén.*, t. XIV.)

CURRIE a guéri une épilepsie qui revenait périodiquement toutes les après-midis, par des cataplasmes préparés avec du tabac, appliqués sur le creux de l'estomac. (C., *Med. Reports on the effects of water, cold and warm*, Liverpool, 1798.)

DESHAIS, et beaucoup d'autres avant lui rec. l'électricité. (*Diss. de hemipl. per elect. curato*, Montpell., 1794.) — HADGSON. (*Journ. de Med.*, t. XI I.) — BISCHOFF. Le galvanisme. — WHITTAM. — MANSFORD — MARCUS — WALTHER — PARSON — MOST. (*Horn, Arch.*, 1825.)

*** rec. le traitement suivant dont il a éprouvé sur lui-même les bons effets. Le malade prend 3 cuill. à b. p. j. de la potion suivante: ℞. *Aq. Meliss. c. castor.*, ʒj; *Aq. Valer. min.*, *oxym. squill.*, ana ʒj; *Extr. Cent. min.*, ʒjj; *Spirit. Mind.*, ʒj. Le malade prend en outre 5 gouttes d'oléum *Rutae* tous les soirs et garde pendant 12 se-

Frictionner vivement les extrémités inférieures avec de l'éther, 2 fois par jour. Régime. 1° Porter habituellement de la flanelle sur la peau, prendre des bains de rivière ou de mer, en y entrant par la tête. 2° Prendre de l'exercice en plein air, en évitant l'insolation sur la tête. 3° Éviter les émotions vives, les portemens de colère, les occupations sérieuses, les tensions de l'esprit, les lectures obscènes, la fréquentation des spectacles, les contrariétés, les habitudes exténuantes, comme l'onanisme, le plaisir vénérien, etc. 4° Ne manger que des légumes herbacés et ne boire que de l'eau.

maines un régime sévère; il doit éviter le café, la bière, le vin, l'eau-de-vie, les aliments acides, les pommes de terre, et les farinages; il peut faire usage du veau et des volailles. Lorsque l'ép. est survenue à la suite de la répercussion de la gale on donne 1 — 2 cuill. à café par jour de la composition suivante: *R. Hydrarg. stib. sulph.*, ʒij; *sulph. dep. lot.*, ʒss; *flor. cassiae, Elaeosacch. Valerian. min.*, ana ʒij. Le malade dans ce cas prend les bains chauds. (WENZEL, *Samml. auserl. Recepte, Erlangen, t. VI, p. 15.*)

EBERLE. L'acétate de plomb (à la dose de 3 grains 2 fois p. j.) a guéri une épil. qui datait de 3 ans. (*Journ. de Méd., Chir. et Pharm., etc., 1817.*)

EVERS a guéri radicalement une ép. compliquée avec divers symptômes nerveux, à l'aide de 5 grains de belladone qu'il faisait prendre les jours alternatifs, mêlés à pareille dose de rhubarbe. — THEDEN a obtenu le même succès dans un cas semblable accompagné de toux sèche. — GREDDINGS n'a pu guérir aucun épileptique par la bellad., mais il a procuré à tous un très-grand soulagement. — MUNCH père et son fils, rapportent plusieurs exemples de guérison d'ép. par le même moyen. — ALLAMAND rapp. une observation d'ép. guérie après la saignée et l'usage de la bellad. (BAYLE, *Bibl. de Thér., t. 2.*) — BERENDS a empl. dans l'épil. nerveuse la belladone avec l'ipécacuanha et l'oxyde de zinc (bell., gr. 1/2; ipec., gr. 1/3; ox. de z., gr. j; sucre blanc, gr. x; un paquet pareil de 2 h. en 2 h.). (RADIUS, *Heilform., 1836, p. 107.*)

FAUVERGE empl. le *Sedum acre.* (*Journ. de Méd., t. xcviii.*) — ZSCHORN. (HUFEL., *Journ., t. xiii.*) — GODIER. (*Rev. méd., 1829, t. iii.*)

FERRARA. L'ipécacuanha à petites doses. (FRORIEP, *Not., 1830.*)

FERRUS vante l'acide hydrocyanique. (*Dict. de méd., 2^e éd., t. x, p. 518.*) — GREMLER. (RUST, *Magaz., 1823.*)

FOVILLE. Dans quelques cas l'admin. à l'int. de la térébenthine lui a paru suivie d'excellens effets. (*Dict. de Méd. et de Chir. pr., t. vii, p. 427.*)

J. FRANK dit avoir guéri une épil. terrible, qui paraissait tirer son origine des testicules, en laissant pratiquer la castration. (*Dict. de Méd., 2^e éd., t. 12, p. 189.*)

L. FRANK vante les bons effets du *verjus.* (*Med. Chir. Zeit., 1815.*) — HUMPEL. — SILBERGUNDI.

FUSTER rapp. l'observation d'ép. intermittente, où les accès qui ont été amendés par le sulfate de quinine, ne cédèrent que lorsqu'on associa des antispasmodiques au sulfate de quinine. (*Bull. de Thér., t. viii.*)

GAUBE cite un exemple d'ép. occasionnée par le ténia et guérie au bout de 17 ans par l'expulsion de ce ver à l'aide de l'écorce de racine de grenadier. (BAYLE, *Bibl. de Thér.; t. 1, p. 396.*)

GERHARD a observé de bons effets de l'eau de Chauv dans un cas

d'épil. et de paralysie provenant d'une répercussion de la teigne. (G., *Mater. med., Berlin, 1766, p. 103.*)

GREDDING, STOERK, FISCHER, HUFELAND rec. le *stramonium.* — WENDT l'empl. dans l'épil. due à l'onanie. (SOBERNHEIM, *Arznei-mittellehre, p. 6, 1836.*)

GUTHRIE. Une épil. et un tétanos furent guéris par l'oxyde de zinc à haute dose (jusqu'à 40 grains dans la journée). (DUNCAN, *Ann. of Med., Edimb., 1799.*) — RUST prétend avoir guéri un épileptique dont la maladie comptait 10 ans, par les fleurs de zinc. — LYSON rapp. des obs. analogues. (ALIB., *El. de Thér., t. 2, p. 148.*) — STEGLER rapp. plusieurs obs. où le zinc fut couronné de succès. (HUFEL., *Bibl. der pr. Heilk., 1833.*) — EBERLE. L'oxyde de zinc à hautes doses et souvent répétées a guéri une épilepsie chez un enfant; il préfère du reste le sulfate à l'oxyde de zinc. (V. *Angine.*)

HALLE fait la cautérisation cervicale. (*Nouv. Journ. de Méd., Chir. et Pharm. 1819.*) — ESQUIROL. — PARISSET.

HANKE empl. le chlorure de zinc à l'int. (V. *Tic douloureux.*)

HARTMANN. Des attaques épileptiformes résultant de la dentition chez un enfant de deux ans, cessèrent après l'usage d'une goutte d'huile phosphorée. — HANDEL a empl. avec succès dans un cas la potion suivante: *R. Phosph., gr. j; solve in Ol. hyosiam., ʒss; Extr. chamom. è tot. plant., Aq. menth. pip., ana ʒij. D. S. à p. par cuill. de 2 h. en 2 h.* (BAYLE, *Bibl. de Thér., t. 1.*) — HUFELAND donne le phosphore dans une émulsion. (H., *Journ., 1799.*)

HAWKINS vante les bons effets de l'oxyde de zinc avec la ciguë, mais surtout du sulfate de cuivre avec le quinquina ou le sulfate de quinine. (BEHREND, *Repert. der ausl. Lit., Déc., 1831.*)

HEGEWISCH est parvenu à guérir une épil. par un séton appliqué à la nuque, porté pendant 3 mois. (HORN, *Arch. 1823.*)

HILDENBRAND a empl. avec avantage dans un cas l'acide sulfurique affaibli à la dose de ʒij et plus par jour. (HUFEL., *Journ., t. 9.*)

HOLER a reconnu dans un cas l'efficacité des grains de poivre (recommandés par P. FRANK). Le malade en prenait 6 grains 4 fois p. j.; les accès disparurent dès le 8^e jour. (*Salzb. med. chir. Zeit., 1835.*)

HUFELAND Le *muriate de baryte* est efficace dans l'épil. due à l'aménorrhée. (H., *Journ., t. vii.*)

HUFELAND. Les fumigations narcotiques, surtout avec l'herbe de jusquiame, ont guéri plusieurs épil. (H., *Journ., 1809.*)

HUFELAND. L'usage d'une poudre composée d'oxyde de zinc, de sulfate de cuivre ammoniacal, d'extr. de jusquiame et de racine de valériane, était avantageux. (H., *Journ., 1811.*)

HUFELAND. L'hydrocyanate de zinc a été efficace dans quelques cas. (HUF., *Journ., 1820.*) — HENNING.

JACQUES rec. l'oxyde de manganèse (à la dose de 10—50—100 grains p. j.). (*Journ. gén. de Méd., Chir. et Pharm., 1814.*)

KAHLEISS prône les bons effets de la combinaison d'*artemisias vulgaris* avec le nitrate d'argent⁽¹⁾. (HUF., *Journ.*, 1829.)

KLOSE employait avec succès dans un cas le mélange suivant : ℞. *Extr. Pampinor. Vitis*, ℥jv; *Ap. Rub. Idaci*, ℥jv; *M. D. S.* à p. une cuill. à b. de 2 h. en 2 h. (*Med. Zeit. v. Vereine f. Heilk. in Preuss.*)

LENHOSSEK a fait connaître le premier les essais qui avaient été tentés avec l'*indigo*, contre l'épilepsie et d'autres affections nerveuses, par le professeur STAHLY dont le fils en fit l'objet de sa dissertation inaug. (*Bude*, 1832). M. L. rapportait en outre quelques observations qui lui étaient personnelles. (*Salzb. Med. Chir. Zeit.*, 1832.) — GROSSHEIM annonça la guérison par l'*indigo* d'un épileptique, sur lequel on avait inutilement tenté une foule d'autres moyens. — IDELER. (*Med. Zeit. d. Verein. f. Heilk. in Preuss.*, 1835.) — WOLFF l'employa également. — ROTH a suivi tous les essais tentés à la Charité de Berlin; l'*indigo*, d'après ces essais, est avantageux dans tous les cas d'épil. idiopathiques; il guérit celles-ci lorsqu'elles ne sont pas trop anciennes; il améliore, sous le rapport de l'intensité et du retour des accès, les épil. idiop. très-anciennes. Peu d'épil. symptomatiques ont été amendées par l'empl. de l'ind.; aucune n'a été guérie⁽²⁾. (HECKER, *Ann. d. ges. Heilk.*, 1835.) — DÖEPP a guéri une épileptique âgée de 20 ans, par l'usage de l'*indigo* continué pendant plusieurs semaines (à la dose de 15 grains 2 fois p. j.). — Le même a admin. avec succès l'*indigo* à la dose d'un 8^e de grain 3 fois p. j. contre les convulsions dont a été atteint un enfant âgé de 3 mois. (HUF., *Journ.*, 1835.)

LICHTENSTEIN a eu de nombreuses occasions de faire usage de la *noix vomique* contre l'épil., en Courlande. Dans les cas où la maladie était tout-à-fait récente, et où elle avait paru pour la 1^{re} fois, après une frayeur, il a donné l'*assa foetida* en teint. et en émulsion, soit par ingestions, soit en lavemens. Toujours il a obtenu du soulagement, et presque chez le quart des malades une cessation com-

(1) Voici la formule de M. K. : ℞. Rac. d'Art. vulg., 2 onces; f. une décoction jusqu'à la colature de 6 onces; ajoutez: Poudre de nitrate d'argent fondu, 10 grains; séparez par le filtre le précipité qui se forme, séchez-le à l'ombre, et conservez-le pour l'usage. La poudre ainsi obtenue doit être mêlée avec q. s. de sucre, puis divisée en 60 parties égales. On admin. une de ces poudres matin et soir.

(2) Voici les formules qui ont été communément prescrites: ℞. Indigo en poudre subtile, 1/2 gros; poudre aromatique de la Pharm. Pr. (qui est composée de 2 parties de Cannelle, d'une de petit cardamome, de 1/2 p. de poivre blanc et 1/2 p. de gingembre), gr. v. Répétez la dose n° x; 2 à 4 paq. par jour. Ou bien: ℞. Ind. en poudre subt., 1/2 once; poudre arom., 1/2 gros. M. 3 à 4 cuill. à café p. j. — Quelques malades prirent par jour, en commençant, de 10 gr. à 1 scrup., d'autres 1/2 once, et plus. ℞. Ind. en poudre subtile trituré avec quelques gouttes d'eau, 1/2 once; poudre arom., 1/2 gros; sirop simple, 1 once. M. f. un électuaire à p. dans la journée. Beaucoup en prirent une dose double, et même quadruple.

plète des accès; mais dans les cas plus anciens, c'est la poudre de noix vomique qui a été très-efficace. (BAYLE, *Bibl. de Thér.*, t. 1, p. 231.) — SIDREN. La *noix vomique* parvint à guérir l'épil. (S., *Diss. de nuce vom.*, p. 6.) — HILDENBRAND a empl. l'extr. alcool. de noix vom. (JABLONSKI, *Form. med. usit. in schol. clin. Vindob.* 1833, p. 82.)

LOEBENSTEIN-LOEBEL a vanté le *camphre* dans l'épil. produite par la répercussion des éruptions cutanées. (SOBERNHHEIM, *Arzneimitte.*, 1836, p. 124.) — BERENDS admin. le camphre aux enfans atteints d'épil. dont les accès viennent le soir. (*Ibid.*)

MAGENDIE assure que le *jodure de Potassium joduré* a été utile dans quelques cas. Voici la composition de sa solution anti-épileptique; ℞. Jodure de potasse, ℥jv; Jode, gr. jj; eau de menthe, eau de fleurs d'oranges, ana ℥jjj. *M. D. S.* à p. une cuill. à b. 3 fois p. j. (M., *Nouv. Formul.*)

Le *pulvis antiepilepticus Marchionis* avait de la vogue; et on l'empl. encore à présent en Allemagne, surtout dans l'épil. des enfans compliquée d'acidités des premières voies. Voici sa comp.: ℞. Magnésie, ℥ss; Guy de chêne, sucre, ana ℥jj; Safran, ℥ss. M. f. une poudre à p. par cuill. à café 4—6 fois p. j.

METTAUER, appuyé sur l'expérience de son père et sur la sienne propre, rec. l'emploi de la *châtaigne* (*crusta genu equina*). Il l'adm. sous la forme de poudre récemment préparée, à la dose de 2—20 grains ou sous forme de teinture⁽¹⁾. Les rognures du sabot du cheval peuvent être empl. de la même manière, avec le même succès. M^r M. en fait précéder l'administration de celle des purgatifs énergiques, lorsque la congestion cérébrale est intense. (*The Amer. Journ. of the med. sc.*, Août 1835.)

Most rec. les poudres anti-épileptiques suivantes, dont son expérience lui a démontré les bons effets: N° I. ℞. Rad. *Gentian. rubr.*, — *Calam. arom.*, ana ℥ss; Rad. *Artemis. vulg.*, ℥jss; Rad. *Ari macul.*, — *Zingiberis*, ana ℥jjj; *Herb. mari veri*, ℥j; *Cort. aurantior.*, *Elaeos. Cajeputi*, *Natri carbon. dilaps.*, ana ℥vj. M. f. une poudre qu'on prend à la dose de ℥jss—jj le matin à jeun au lit avec l'infusion théiforme des feuilles d'oranges et de réglisse. N° II. ℞. *Flor. rosar. rubr.*, Rad. *Liquir. Sacch. albi*, ana ℥v; *Cort. Cinnam.*, ℥jjj; *Caryophyll. arom.*, Rad. *Zingib. indic.*, — *Galangae, Sem. Cynae, Cardam.*, *Storac. calamit.*, *Sem. apii graveol.*, ana ℥j. N° III. ℞. *Ferri hydrocyan.*, gr. β; Rad. *artemis. vulg.*, ℥ss; *Castor. Siber.*, gr. v; *Pulv. antiepil.* n° II. M. f. une poudre, donnez-en 12 paq. pareils. M^r M. empl. la poudre N° I dans les épil. plus légères à périodes irrégulières; la poud. N° II dans les épil. plus graves, et la p. N° III dans les épil. les plus graves. Le malade garde de la chambre. (M., *Encyclop. der med. Wiss.*, 1833, t. 1, p. 350.)

(1) Cette teint. s'obtient par la digestion continuée 8 à 10 jours à un feu doux, d'un 5^e de poudre dans 4/5 d'alcool, à la dose d'un demi-gros à 1 once et demie.

MÜLLER. *L'ecu de Laurier-Cerise*. (Huf., *Journ.*, 1826.)

PARKINSON assure que la digitale est très-efficace contre l'ép. — KLUYSKENS pense que ses propriétés diurétiques la rendent très-utile dans l'ép. par effusion séreuse du cerveau. (*Bull. gén. de Thér.*, t. 5, p. 167.) — SHARKIE assure avoir empl. avec succès le mélange suivant que le malade doit prendre en une fois: ℞. *Herb. digit. purp. virid.*, ʒijjβ; *Infund. Cerevis. fervid.*, ʒvj; *Stent in digest. per 8 horas.* — WHARTON a guéri un enfant de 2 ans et un autre de 4 ans en peu de temps par la teint. de digit. p., en même temps qu'il tenait le ventre libre par la manne et la senna. (*The Amer. Med. Recorder, Phil.*, 1818.) — On trouve consignées des guérisons d'ép. opérées par la dig. dans: *The Lond. med. and phys. Journ.*, 1818.

PERCIVAL a guéri une épil. due à une forte commotion du cerveau, par l'huile de térébenthine (ʒij dans une pinte d'eau de menthe). (HUFEL., *Journ.*, 1814.) — PLENDERLEUTH empl. l'huile de téréb. — LITHGOU. — COPLAND. (V. ce nom.)

PITSCHAFT. Sa poudre anti-épileptique qu'il empl. dans cette espèce d'ép. que les anciens nommaient *epilepsia cerebrialis*, est composée de nicotiane, de magistère de bismuth, de cinnaibre factice, ana (gr. j), et d'extrait d'aloès (gr. β). (HUF., *Journ.*, 1833.) — COHEN confirme son efficacité. (*CASPER, Wochenschr.*, N° 13, 1836.)

PRESTON a guéri deux épileptiques par la *ligature des carotides*. (*Trans. of the med. and ph. Soc. of Calcutta*, 1833.)

PRICHARD vante l'emploi des *purgatifs drastiques*. — ABERCROMBIE. Les purgatifs et un régime végétal sont les seuls moyens auxquels il a confiance. (COOKE, *History and Meth. of cura of the various Spec. of Ep.* dans: *Treatise on nervous Diseases, Lond.*, 1823.)

QUARIN a guéri une épil. survenue à la suite de l'onanie, par l'administration des pilules suivantes: ℞. *Pulv. Rad. Valerian. sylv.*, ʒj; *Limat. ferri*, ʒijj; *Myrrh.*, *Oliban.*, *Extr. tormentill.*, ana ʒjβ. M. f. des pil. de 3 grains, donnez-en 7—10 3 fois p. j. (MEYER, *Recept-taschenb.*, 1836, p. 393.)

RÉCAMIER. Les accès furent arrêtés par les *affusions froides*. (*Rev. méd.*, 1824, t. 2.) — Les affusions froides furent préconisées avant lui par DIEMERBROECK, HOFFMANN, HUXHAM, etc.

RECH confirme l'efficacité du *musc.* (*Ephém. Méd. de Montp.*, t. IX.)

RICHTER raconte la guérison d'une ép. opérée par un *vomitif* (de tartre stibié et d'ipéc. à hautes doses). (R., *Med. Chir. Bemerk.*, *Gœtting.*, 1793, t. I.)

SANTORPH rec. l'*acétate de plomb* à très-petites doses combiné avec le carbonate de chaux qui diminue son influence délétère sur l'organisme. (*Acta R. Soc. med. Havn.*, 1792, v. III.) — RUSH. L'acét. de pl. (R., *Phil. Med. Museum*, v. I.) — RICHTER. (R., *Spec. Ther.*) (V. EBERLE.)

SCHERMANN assure s'être bien trouvé de l'empl. du traitement

empirique suivant: Le malade prend ʒjj—ʒj d'*oxyde d'étain* matin et soir pendant 4 jours, ensuite un purgatif et puis encore l'ox. d'étain. (*The Lond. Med. Repository*, 1822.) — MOST. (*M. Encykl.*, t. 1, p. 350.)

SIMS a rec. le *nitrate d'argent*. (*Mem. of the Med. Soc. of Lond.*, 1795.) — MUDIE a guéri une ép. par le nitr. d'arg. donné à la dose d'un 1/2 grain 2 fois p. j. (KÜHN'S *phys. med. Journ.*, 1800.) — HILF rec. le nitr. d'arg. (DUNCAN, *Ann. of Med.*, 1801.) — BOSTOCK. (KÜHN'S *phys. med. J.*, 1800.) — CAPPE. — WHYTE. — NORD. — LEINWEBER. (BURDACH, *Arzneimittell.*, t. I, p. 275.) — BRERA. — KRÜGER. (*Ann. univ. di Med.*, Avril 1826.) — BALARDINI. (*Rev. méd.*, 1827, t. 3, p. 59.) — BATINI. (B., *De usu interno praepr. argenti, Diss. in.*, *Monspel.*, 1815.) — LOEBENSTEIN LOEBEL (1). — LOMBARD. Lenitr. d'arg. (*Gaz. méd.*, Août 1832.) — HORN. — RICHTER. — SCHAEFFER. — HEIM. (SCHMIDT, *Rec.*) — KOPP vante le *muriate d'argent* (2). (SCHMIDT, *Rec.*) — PLAUDO PORTAL emploie le *nitrate d'argent* fondu en pilule depuis 1/16 grain jusqu'à un grain dans les 24 heures. (*Il filiatre Sebezio*, Mars 1835.) — SARENZA. (*Arch. gén.*, Avril 1835.) — LAZZARINI. (*l'Osservatore medico di Napoli*, 1834.)

SPERRI cite 3 exemples d'ép. survenues à la suite de la répercussion de la gale, de la teigne et de la miliaire, guéries par le *mercure* donné jusqu'à la salivation. (*Nuovo giorn. della piu rec. letterat.*, t. VII.)

STISSER et WEISSMANN ont rec. le *sulfate de cuivre ammoniacal*, qui a été appelé par WINTER: spécifique anti-épileptique. — BATT, qui le regarde comme un des remèdes les plus efficaces contre cette maladie, ne se rappelle pas lui avoir vu produire d'accidens. Il est vrai de dire qu'il l'associait à la poudre de valériane. — DUNCAN, CULLEN, ODIER, CHAUSSIER ont eu des guérisons et l'ont vu échouer quelquefois. (*Dict. de Méd.*, 2^e éd., t. 9, p. 477.) — RICHTER confirme l'efficacité du sulf. de cuivre amm. (R., *Spec. Therapie.*) — URBAN regarde le sulfate de cuivre amm. comme l'un des médicaments les plus efficaces et les plus certains contre l'ép. purement nerveuse. Il le donne à la dose de 1 à 2 grains p. j. (RUST, *Magaz.*, t. XXX.) — J. FRANK l'empl. avec succès; il a observé qu'il est plus efficace chez les adultes que chez les enfans. (F., *Prax. medic. praecept.*,

(1) Rp. Nitr. d'arg. cryst., gr. x; eau dist., q. s.; extrait de jusquiame, scrup. j; extr. de valér., q. s. pour faire 90 pil., dont on prend 2 le matin et 3 le soir.

(2) La formule suivante est celle que M. K. dit avoir empl. avec succès: Rp. Argent. nitr. fusi, gr. x; solve in aq. dest. unc. ij; Sol. filtrat. instilla Liq. Natri muriat. q. s. ad praecipitandum. Praecipitatum a sedulo ablutum solve in Liq. Ammon. caust. unc. j 1/2; adde Acid. muriat. (Dr. jij); q. s. ut praecipitatio evitet. et Argent. muriat. in statu solutionis permaneat. Pondus fluidi filtrati aequum sit unc. j 1/2. D. S. Soustraire ce mélange à l'action de l'air et en donner 3—6 gouttes 3 fois p. j. avec de l'eau dist. aux enfans scrofuleux, âgés de 10 ans, et atteints d'épilepsie.

P. 11, v. 1, p. 412.) -- La même remarque fut faite par M. HAASE. (H., *Chron. Krankh.*, t. 2, p. 206.) -- TOTT (1). (*Allg. med. Zeit.*, 1834, N° 1.) -- HILDENBRAND donne toutes les 2 heures une poudre composée de 1/3--1/2 grain de sulf. de cuivre amm., de 1/6--1/2 grain de bellad., et de 10 gr. de sucre. (JABLONSKI, *Formulae med. usit. in schol. clin. Vindob.*, 1835, p. 70.) -- WENDT rec. le sulf. de cuivre amm. avec l'ammoniaque. (V. *Tic douloureux.*) -- VOET donne 25 gouttes de 3 h. en 3 h. du mélange suivant, R. Sulf. de c. am., gr. jv; eau dist., ℥ss; Succinate d'ammon. liq., ℥jij. (V., *Lehrb. der Receptirkunst*, Giessen, 1829, p. 161.)

STRAUCH a trouvé très-efficace le carbonate de fer à la dose de ℥j-jj. (*General-Sanitaetsbericht von Schlesien f. d. Jahr 1830, Breslau*, 1832.)

TACHERON cite un exemple où l'opium paraît avoir eu des succès. (*Dict. de Méd.*, 2^e éd., t. XII, p. 188.)

THOM prétend que la racine de pivoine est quelquefois plus efficace que la valériane. (Th., *Erfahr. a. d. Arzn.*, Frankf., 1799.) -- STARK. -- HUFELAND. -- JAHN.

THOURET et ANDRY. Leurs mémoires prouvent que l'on a obtenu quelquefois d'heureux effets de l'application des aimans artificiels. (A. et Th., *Beob. üb. d. Geb. d. Magnets*, trad. du français. Leipz., 1785.)

THOUVENEL empl. le *Castoreum* à haute dose (℥j--jv). (SUNDELIN, *Arzneimittellehre*, Berlin, t. 2.)

TISSOT cite un exemple de guérison à la suite de l'amputation du gros orteil, d'où partait l'aura. Cet auteur parle d'un autre cas de guérison à la suite de l'extraction d'un durillon situé profondément dans le mollet. T. donne à la valériane la première place dans le catalogue des anti-épileptiques, et raconte, en effet, 12 ou 15 guérisons opérées par ce médicament. (*Ibid.*)

WALLACE empl. le *chlore*. (V. *Foie, maladie du*)

WEITZ. Son arcanum anti-épil. qui était de vogue, est composé de fèves de St. Ignace. (HAASE, *Comment. de Faba St. Ign.*, Lips., 1822.) -- ROSENTHAL a guéri une épil. chez un fille dont les accès revenaient ordinairement vers la fin des règles, et se reproduisirent quelque temps après, par la composition suivante: R. Pulv. fab. St. Ign., gr. x; Pulv. Rad. Ipecac., gr. v; Pulv. flaved. Cort. aur., ℥j; Magnes. carb., ℥j; Sacch. alb., ℥j; Ol. Ment. pip., gtt. jv. La malade en prenait 4 cuill. à thé p. j., pendant le temps que l'accès devait venir. (HORN, *Arch.*, Juill. 1834.)

(1) Dans un cas il a empl. avec succès la formule suivante: R. Cuivre amm., gr. 1/4; Castoreum de Sibérie, gr. ij; sucre, gr. x; le malade prenait deux paquets pareils p. j. Dans l'autre: R. Cuivre amm., Dr. j; eau de cannelle simple, Dr. vj; Succinate d'ammon. liq., Dr. jj. Le malade en prenait jusqu'à 12 gtt. 3 f. p. j.

WINDISH rapp. l'observation d'une épil. due à l'Onanie, guérie par le quinquina, la valériane, des lotions aromatiques et un régime succulent. (SCHMIDT, *Jahrb.*, 1836, N° 2, p. 218.)

ZEVIANI regarde le *limax agrestis*, séché, pulvérisé, donné à la dose de 10 grains 3--6 fois p. j. aux enfans de 2--6 ans, comme un spécifique anti-épil. (*Mem. di Matem. e di Fis. della Societa Ital. delle Scienze*, t. 12.) -- GOELIS vantait la coquille de limaçon en poudre. (*Med. Chr. Zeit.*, 1812.)

ÉPISTAXIS. — RHINORRHAGIA.

BERENDS a empl. le sulfate de fer dissous dans de l'eau de sauge en injections. (V. *Metrorrhagie.*)

BERENDS a toujours observé de prompts succès de l'empl. des tentes trempées dans l'acétate de plomb liquide, qu'on mettait dans les narines. (B., *Vorles. üb. Arzn.*, t. IV.)

BRERA. Son épithème contre l'épist. est composé ainsi qu'il suit: R. Pulv. boli arm., — rad. Ratanh. (*Torment.*), ana ℥j; F. c. s. q. Aceti rosati l. a. epithema, S. l'appl. sur le front. (B., *Formulario clinico*, Venezia, 1834.)

BRUNNER arrêta une hémorrhagie nasale que rien ne put arrêter, par l'insufflation, au moyen d'un tuyau de plume, de poudre de gomme arabique. (HUFEL., *Journ.*, 1826.)

CABINI. L'ergôt de seigle. (*Ann. univ. di Med.*, 1831.) -- MÜLLER. (RUST, *Magaz.*, 1834.)

CLARION. L'épist. qui est l'effet d'une hypertrophie du cœur, réclame l'usage de la digitale. (V. *Catarrhe vésical.*) -- TOMASSINI assure avoir obtenu par la digitale des succès prodigieux dans plusieurs épist. graves. (*Journ. hebdom.*, 1830, p. 40.)

COPELAND. L'huile de térébentine a été plusieurs fois efficace dans l'épist. par atonie des enfans. (V. *Épilepsie.*)

DARWIN a guéri un épist. des plus opiniâtres par l'immersion de la tête dans un seau rempli d'eau fraîche. (D., *Zoonomia*, Lond., 1794, v. I.) -- KENT. -- PLATT. Un bain froid arrêta un épist. (*The Philad. Journ.*, 1821.) -- PAULIN a obtenu de fort bons effets de l'immersion des bras dans l'eau froide. (*Dict. de Méd.*, 2^e éd., t. XII, p. 207.)

GRIFFITH. Voici la composition de sa poudre qui jouit d'une grande vogue: R. Boli armeni, Alum. rupci, ana ℥ss; sang. Dragon., ℥jij; Golcothar. vitriol. ℥j; M. f. une poudre; on en fait une pâte avec le blanc d'œuf, on l'étend sur une tente de charpie, qu'on met dans le nez. (RICHTER, *Spec. Ther.*, t. 3.)

HENNING a empl. avec succès l'acide phosphorique (à la dose de 6 -- 10 gouttes toutes les 1 ou 2 heures) dans l'ép. due à l'atonie du système artériel. (*Allg. med. Ann.*, 1802, p. 456.)